

Importance de la recherche agronomique suisse à l'échelle mondiale



Bernard Lehmann,
directeur de l'Office fédéral de
l'agriculture OFAG

Chère lectrice, cher lecteur,

La recherche a une haute priorité pour l'alimentation et pour une utilisation agricole durable des ressources naturelles: il s'agit d'un investissement pour les générations futures. La croissance démographique pronostiquée, l'augmentation de la consommation des protéines et les conséquences très différentes au plan régional du changement climatique auxquelles on s'attend, combinées à la surexploitation des ressources naturelles que l'on observe déjà dans de nombreuses régions du monde, représentent un immense défi. Le concept de la sécurité alimentaire met en évidence les facteurs limitatifs: quantité suffisante de nourriture grâce à une production agricole et à une transformation durables; accès à la nourriture pour tous; alimentation saine tant pour les riches que pour les pauvres; stabilité écologique et socio-économique au niveau local et mondial.

Nécessité d'une intensification mondiale durable

C'est pourquoi il est indispensable de parvenir, entre autres, à une intensification durable à l'échelle mondiale, et donc, de mener des recherches dans les domaines de l'exploitation durable du sol et de la sélection des végétaux et des animaux. De même, il est nécessaire d'avoir des connaissances économiques sur la distribution optimale des ressources limitées entre les utilisateurs et régions actuels, ainsi que dans une perspective intergénérationnelle. Dans les pays développés, nous devons en outre adopter un comportement plus responsable en matière d'alimentation et moins gaspiller. Prenons comme exemple la Suisse et plaçons-la dans un contexte mondial: nous représentons assez exactement un pour mille de la population mondiale; la croissance démographique en Suisse représente elle aussi un pour mille de la croissance mondiale (1 % par an). Il en va autrement pour les surfaces agricoles: alors qu'en moyenne mondiale, elles équivalent à un terrain de foot par habitant, elles n'en représentent qu'un quart chez nous. La part des terres arables s'élève à près de 30 % sur le plan mondial et à près de 25 % en Suisse. C'est pourquoi la Suisse est un pays importateur de denrées alimentaires.

Défi: ressources naturelles limitées

Les terres, limitées, sont chez nous utilisées de telle manière que les conflits entre la production agricole et les exigences écologiques sont réduits à un minimum et que de véritables prestations écologiques sont fournies. Nous le devons notamment à une forte recherche agronomique en Suisse. Elle a constamment accompagné le processus de développement de l'agriculture et de sa relation aux ressources naturelles limitées (programmes nationaux de recherche PNR portant sur l'environnement et les ressources). La Suisse sert ainsi de «laboratoire mondial»: les thèmes tels que la prévention de la surexploitation et les utilisations superposées combinées à une agriculture productive y sont traités depuis longtemps. Les deux nouveaux PNR, «Sols» et «Alimentation», sont la preuve que la Suisse mène activement des recherches portant sur une thématique à la fois nationale et mondiale. Cela souligne la portée de la recherche agricole dans notre pays; vu le contexte géographique, écologique et sociétal, celle-ci traite en effet des questions de recherche permettant d'obtenir les résultats pertinents pour d'autres contextes locaux sur le plan mondial.